



HAL
open science

Les relations lexicales entre le giziga – tchadique central – et le fulfulde (Cameroun)

Henry Tourneux, Antonio Michielan

► **To cite this version:**

Henry Tourneux, Antonio Michielan. Les relations lexicales entre le giziga – tchadique central – et le fulfulde (Cameroun). 11th 'Biennial International Colloquium on the Chadic Languages (BICCL)', Georg Ziegelmayer, Henning Schreiber, Yvonne Treis, Nov 2022, Vienne, Autriche. 37 p. halshs-03850057

HAL Id: halshs-03850057

<https://shs.hal.science/halshs-03850057v1>

Submitted on 12 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

11th 'Biennial International Colloquium
on the Chadic Languages (BICCL)'
11-12 November 2022, at Universität Wien, Austria
Institut für Afrikawissenschaften, Spitalgasse 2, Hof 5, 1090
Wien, Seminarraum 1

**Les relations lexicales entre le giziga – tchadique central – et le
fulfulde (Cameroun)**

Henry TOURNEUX* et Antonio MICHIELAN**

RÉSUMÉ

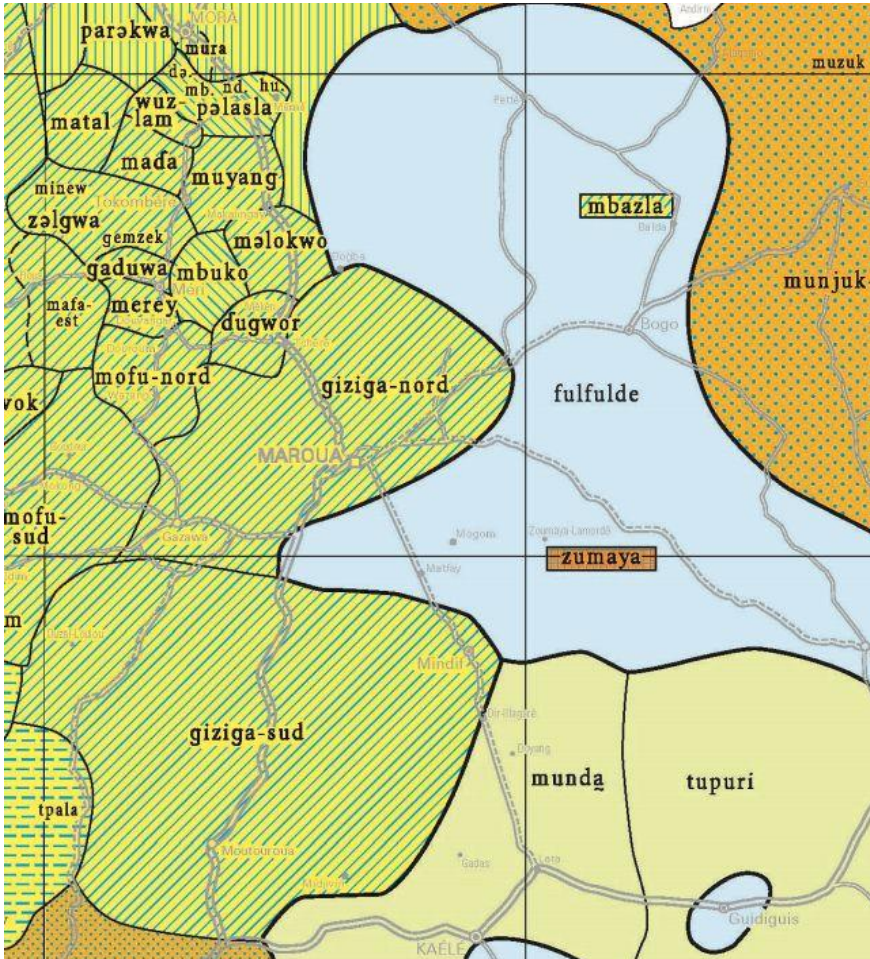
Dans la région Extrême-Nord du Cameroun, les Guiziga sont sans doute la population la plus intimement imbriquée avec les Peuls. Ils occupent ensemble la vaste plaine du Diamaré, jusqu'aux piémonts des monts Mandara. Si leur longue cohabitation n'a pas toujours été idyllique, leurs langues respectives en ont tiré profit en s'empruntant mutuellement de nombreux vocables. En outre, le fulfulde, langue de nomades à l'origine, riche de nombreux contacts historiques, a permis à la langue giziga de recevoir des apports lexicaux de nombreuses autres langues (arabe, kanuri, hausa, anglais, etc.).

ABSTRACT

In the Far North region of Cameroon, the Giziga are undoubtedly the population most closely intertwined with the Fulani. Together they occupy the vast Diamaré plain, as far as the foothills of the Mandara Mountains. While their long cohabitation has not always been idyllic, their respective languages have benefited by borrowing many words from each other. In addition, Fulfulde, the language of a nomadic people originally, rich in many historical contacts, has enabled the Giziga language to receive lexical contributions from many other languages (Arabic, Kanuri, Hausa, English, etc.).

* Henry TOURNEUX, directeur de recherche émérite, LLACAN Langage Langues et Cultures d'Afrique, INALCO, UMR 8135 CNRS INALCO EPHE.

** Antonio MICHIELAN, missionnaire de l'Institut pontifical des missions étrangères (PIME) Pontificio Istituto Missioni Estere, Milan.



Carte de localisation de la langue giziga

Source

BARRETEAU Daniel et DIEU Michel, 2000, « Linguistique », dans *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, dirigé Christian Seignobos et Olivier Iyebi-Mandjek, p. 64-65, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC.

1. Introduction

Actuellement, les linguistes distinguent deux groupes guiziga, l'un, au Nord, centré autour de Dogba, l'autre, au Sud, autour de Moutouroua. Lukas (1970), Barreteau & Dieu (2000) et Shay (2021) considèrent que les parlers de ces deux groupes, Nord et Sud, forment une seule et même langue. Barreteau & Dieu (2000, p. 65) leur attribuent même un coefficient de similarité de 94 %. Si les linguistes accordent à tort une place centrale à Dogba, c'est probablement parce qu'ils n'arrivent pas à imaginer l'importance passée de Maroua [Marva] pour les Guiziga, importance qui y a été occultée par la surimposition de la langue peule.

Historiquement, le groupe guiziga est formé de clans provenant majoritairement du Nord-Est, dont l'expansion s'est arrêtée au pied des monts Mandara. En tant que groupe, il semble difficile de le trouver avant le début du XVIII^e siècle¹.

Son aire de dispersion actuelle principale est la plaine du Diamaré, qu'il se partage avec les Peuls et des établissements kanuri, tupuri, munjuk et autres.

Les Peuls sont présents dans la région à titre de pasteurs nomades depuis le XVII^e siècle, probablement. Mohammadou Eldridge (1976, p. 16), fait même remonter leur présence au Diamaré au XVI^e siècle. A la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles, ils ont commencé à s'organiser politiquement et, sur la lancée du jihâd d'Ousmane dan Fodio, ils ont vassalisé les populations non peules du Diamaré (Seignobos 2000). C'est à cette époque qu'a dû commencer l'influence du lexique peul sur le guiziga et du lexique guiziga sur le lexique peul. Les relations entre les Guiziga et les Peuls ont été, alors, tout sauf idylliques (Pontié 1981, p. 252-254).

Dans les pages qui suivent, nous nous basons uniquement sur les données lexicales de Michielan *et alii* (*pro manuscripto*), en cours d'élaboration, fondées, au départ, sur un fichier original établi par René Jaouen. Il est donc évident que notre étude n'aura rien d'exhaustif. Elle permettra cependant de mesurer la proportion des apports lexicaux respectifs.

2. Les systèmes phonologiques du giziga et du fulfulde

Le giziga appartient à la branche centrale de la famille tchadique au sein du phylum afroasiatique et le fulfulde, à la famille atlantique du phylum Niger-Congo.

1. Communication personnelle de Christian Seignobos, par un courriel du 21 août 2021. C'est à lui aussi que nous devons la remarque sur la non-centralité de Dogba.

2.1 Les consonnes du giziga

Selon E. Shay (2021, p. 17-28), le giziga possède 32 consonnes. Nous en dressons le tableau suivant, d'après l'inventaire fourni par cette autrice (p. 18), dont nous modifions légèrement la structuration.

	<i>labiales</i>	<i>apicales</i>	<i>palatales</i>	<i>vélaires</i>	<i>labio-vélaires</i>	<i>glottales</i>
<i>occlusives sourdes</i>	p	t	c	k	k ^w	
<i>occlusives sonores</i>	b	d	j	g	g ^w	
<i>glottalisées</i>	ʔ	ɗ				ʔ
<i>prénasalisées</i>	mb	nd	nj	ng	ng ^w	
<i>nasales</i>	m	n		ŋ		
<i>fricatives sourdes</i>	f	s				h
<i>fricatives sonores</i>	v	z				
<i>latérale fricative sourde</i>		ɬ				
<i>latérale fricative sonore</i>		ɮ				
<i>continues</i>	w	l	y			
<i>battue</i>		r				

2.2 Les voyelles du giziga

Voici le système vocalique, tel qu'il est présenté par E. Shay (*ibid.*, p. 25) ; le giziga comporte 6 voyelles phonétiques (mais seulement 3 phonèmes vocaliques) :

Tableau des voyelles du giziga

i	(ə)	u
(e)	(o)	
	a	

Les voyelles entre parenthèses sont analysées comme non phonématiques. Toutes, à part la voyelle centrale haute, peuvent apparaître sous une forme phonétique longue.

2.3 Les consonnes du fulfulde

Le fulfulde du Diamaré présente le tableau phonologique suivant pour les consonnes (Tourneux *et alii*, 2021, p. 12) :

Tableau des consonnes du fulfulde

	<i>labiales</i>	<i>apicales</i>	<i>palatales</i>	<i>postérieures</i>
<i>occlusives sourdes</i>	p	t	c	k
<i>occlusives sonores</i>	b	d	j	g
<i>glottalisées</i>	ḃ	ḋ	ḵ	ḑ ²
<i>nasales</i>	m	n	ny	ŋ
<i>prénasalisées</i>	mb	nd	nj	ng
<i>fricatives sourdes</i>	f	s		h
<i>fricatives sonores</i>	v	z		
<i>continues</i>	w	l	y	
<i>battue</i>		r		

2.4 Les voyelles du fulfulde

Le système vocalique peut s'étager sur trois degrés d'aperture et présente une opposition de quantité (Tourneux *et al.*, *ibid.*, p. 13). Il ne comporte pas de nasales phonologiques, mais le contexte C_ŋ provoque une nasalisation phonétique.

2. Cette consonne, très fréquente dans la langue, ne se transcrit pas quand elle est à l'initiale de mot. Dans les autres positions, elle s'écrit / ʔ /.

Tableau des voyelles brèves et longues du fulfulde

i	u	ii	uu
e	o	ee	oo
	a		aa

2.5 Comparaison des deux systèmes

Du point de vue phonétique, principale différence entre les deux systèmes vocaliques : le fulfulde ne possède pas de voyelle centrale haute [ə].

Pour ce qui est du système consonantique, le fulfulde n'a pas de labio-vélaires (k^w , g^w , ng^w) ni de latérales fricatives (l , $lʃ$). Le giziga, quant à lui est dépourvu de nasale palatale (ny) et de glottalisée palatale ($yʃ$).

Le fulfulde est une langue sans tons, alors que le giziga a deux registres tonals (haut et bas). Nos sources giziga ne notent malheureusement pas les tons, sauf à de très rares exceptions.

2.6 Intégration phonologique des emprunts

Tout compte fait, l'intégration phonologique d'emprunts – peuls en giziga et giziga en peul – ne doit pas être très difficile, du fait de la proximité relative de leurs inventaires de phonèmes. Cela se vérifie effectivement. Cependant, les procédés d'intégration mis en œuvre de part et d'autre ne sont pas systématiques.

2.6.1 Dans le sens giziga > fulfulde

La consonne la plus problématique du giziga, à savoir la latérale fricative sonore, est remplacée en fulfulde par une simple latérale :

mbaʒa > *mbal* « bière de mil »

2.6.2 Dans le sens fulfulde > giziga

On observe parfois un phénomène (a) d'abrègement de la voyelle longue du fulfulde et (b) de dégémination consonantique.

2.6.2.1 Abrègement de la voyelle longue du fulfulde

FULFULDE		GIZIGA	
<i>arngaawo</i>	>	<i>arngawo</i>	lit
<i>baaba</i>	>	<i>baba</i>	père
<i>baatal</i>	>	<i>batal</i>	aiguille, seringue

<i>boo</i>	>	<i>bo</i>	aussi, également
<i>budaare</i>	>	<i>budare</i>	vagabond
<i>jabbaama</i>	>	<i>jabama</i>	bienvenue !
<i>maraawo</i>	>	<i>marawo</i>	gifle
<i>saakre</i>	>	<i>sakre</i>	pépinière (de mouskouari)
<i>saayiire</i>	>	<i>sayre</i>	bonnet en toile à matelas

L'abrègement vocalique est assez aléatoire et l'on peut supposer que les Guiziga les plus familiers de la langue peule ont tendance à respecter la longueur vocalique du mot peul.

FULFULDE		GIZIGA	
<i>caaca</i>	>	<i>caca ~ caaca</i>	jeu de hasard
<i>luumo</i>	>	<i>lumo ~ luumo</i>	marché, semaine

2.6.2.2. Dégémination de la consonne du fulfulde

Le lexique giziga ne semble pas présenter de consonnes géminées, ce qui explique qu'il les réduit à l'unité dans les emprunts qu'il fait au fulfulde.

FULFULDE		GIZIGA	
<i>callallu</i>	>	<i>celelew</i>	chaîne
<i>cette</i>	>	<i>cete</i>	brochette de viande
<i>jabbaama</i>	>	<i>jabama</i>	bienvenue !
<i>luggere</i>	>	<i>lugere</i>	bonne terre, terre fertile

2.6 Intégration morphologique des emprunts giziga en fulfulde

La marque la plus voyante d'intégration d'un lexème giziga en fulfulde est l'attribution d'un suffixe de classe, ou classificateur. En voici quelques exemples :

	GIZIGA		FULFULDE	
-ki	<i>ngalalay</i>	>	<i>ngalalayhi</i>	<i>Dalbergia melanoxylon</i>
	<i>maliya</i>	>	<i>maliyaahi</i>	<i>Ficus thonningii</i>
	<i>mindek</i>	>	<i>mendekhi</i>	<i>Ficus dicranostyla</i>
	<i>turus</i>	>	<i>tursuuhi</i>	<i>Haematostaphis b.</i>
-ndi	<i>muzuk</i>	>	<i>muzukri</i>	sorgho rouge sp.
-ko	<i>mangaraw</i>	>	<i>mangaramho</i>	<i>Corchorus tridens</i>
	<i>mbere-mbere</i>	>	<i>mbere-mbereho</i>	<i>Commelina benghalensis</i>

-ndu	<i>kucum</i>	>	<i>kucumru</i>	daman
	<i>petengew</i>	>	<i>petengewru</i>	petit batracien sp.
-nde	<i>muray</i>	>	<i>murayre</i>	<i>Brycinus nurse</i>
	<i>menjede</i>	>	<i>menjedeere</i>	<i>Brycinus macrolepidotus</i>
	<i>gulek</i>	>	<i>gulekre</i>	hache à soie
	<i>jiyku</i>	>	<i>ziikuure</i>	bonnet en toile à matelas
-do	<i>bodogor</i>	>	<i>bodogorjo</i>	célibataire
	<i>gudi</i>	>	<i>gudijo</i>	forgeron
	<i>gula</i>	>	<i>agulaajo</i>	gaucher

Certains lexèmes giziga sont cependant entrés en fulfulde sans recevoir de suffixe de classe :

GIZIGA		FULFULDE	
<i>ardedel</i>	>	<i>ardadel</i>	<i>Merremia emarginata</i>
<i>gawla</i> « jeune homme »	>	<i>gawla</i>	porteur
<i>mbaḷa</i>	>	<i>mbal</i>	bière de mil
<i>murla</i>	>	<i>murla</i>	colostrum
<i>zindirda</i>	>	<i>zindirda</i>	ver de terre

3. Inventaire des mots giziga qui sont passés en fulfulde

Nos ouvrages de référence pour le lexique fulfulde sont Tourneux et Yaya (2017) et Parietti & Tourneux (2018)

Les Peuls arrivant dans un milieu naturel et social qu'ils ne maîtrisaient pas ont emprunté au giziga des noms de végétaux et d'animaux. On peut aussi présumer qu'ils connaissaient certaines de ces réalités mais que, les Guiziga leur accordant une importance particulière, c'est leur dénomination qui l'a emporté. Nous donnons ci-dessous les mots giziga qui sont entrés en fulfulde et nous les classons par domaines sémantiques.

3.1 – Végétaux

ardedel : « *Merremia emarginata* » (Convolvulaceae) ; ffde *ardadel* « *Merremia emarginata* »

maliya : « *Ficus thonningii* (Moraceae) » ; > ffde *maliyaahi* « *Ficus thonningii* »

mangaraw : « *Corchorus tridens* (Tiliaceae) » ; > ffde *laalo-mangaramho* « *Corchorus tridens* » cf. mofu Gudur *mangəraw* « herbe à sauce, que l'on mélange avec les haricots concassés » (Barreteau 1983, vol. 2, p. 181)

- mbere-mbere** : « herbe rampante » ; **mbere-mbere maja** : « *Commelina benghalensis* » ; > ffde *mbere-mbereho* « *Aneleima lanceolatum* et *Commelina benghalensis* (Commelinaceae) » ; cf. mofu Gudur *mémbéré-mbere* « Commélinacée sp. »
- memel** ~ **memed** « herbe à sauce très gluante » > ffde *memelho*, *memeyel-ho* « *Corchorus fascicularis* (Tiliaceae) » ; cf. mafa *málámá* « herbe à sauce sp. »
- mindek** : « *Ficus* sp. » ; > ffde *mendekhi* « *Ficus dicranostyla* (Moraceae) » ; cf. mofu *māndek*, mafa *mindek*
- muzuk** : « variété de sorgho rouge pluvial » ; cf. ffde *mujukri* « variété de sorgho », de l’ethnonyme *Muzuk / Mujuk / Munjuk*
- ngalalay** : « *Dalbergia melanoxydon* » ; > ffde *ngalalayhi* « *Dalbergia melanoxydon* (Fabaceae) »
- turus** : « *Haematostaphis barteri* » > ffde *tursuui* « *Haematostaphis barteri* (Anacardiaceae) »

3.2 – Animaux

- kucum** : « daman des rochers » ; > ffde *kucumru* daman, *Procavia capensis* (Procaviidae) ; ce mot appartient bien au tchadique : cf. mofu Gudur *kucam* « daman des rochers ; munjuk *kusum* « rat, souris »
- malalay** : « poisson sp. très glissant, avec des nageoires piquantes » ; > ffde *malalaywu* « *Bagrus bayad* et *B. docmak* » (Bagridae) ; cf. mofu Gudur *malalay* « poisson sp. »
- maray** ~ **muray** « poisson à queue à moitié rouge qui ressemble à celle de la “sardine” » ; > ffde *murayre* « *Brycinus nurse* (Alestidae) [= *Alestes nurse* (Rüp. 1832), (Characidae)], “sardine” ». Le mofu Gudur *mbəráŋ* « sardine », montre qu’on a bien affaire à un mot tchadique.
- mbirlek** ~ **mburleke** : « grenouille » ; ffde *merlekru*, cf. mofu Gudur *márlek* « grenouille sp. », plus proche du ffde que le giziga
- menjede** ~ **manjaday** : « petit poisson gras » ; > ffde **menjedeere** « *Brycinus macrolepidotus* [= *Alestes macrolepidotus* (C.V. 1869), (Characidae)] (Characidae) » ; cf. mofu Gudur *máanjadáy* « alevin »
- mepelpele** : « poisson à chair rouge, gras et plein d’arêtes » ; > ffde *pelpelawu* « *Alestes dentex* et *A. baremoze* (Alestidae) »
- ndola** : « poisson noir allongé à petites écailles [d’après Michielan ; en fait, ce poisson est sans écailles] » ; > ffde *ndoolaawu* « *Mormyrus rume* (Mormyridae) » ; Barreteau (1983, vol. 2, p. 205) donne, à tort probablement, le mot *ndáwla* « poisson sp. » comme « emprunté au ffde ». En effet, le mot correspond bien à une racine tchadique ; voir kotoko de Goulfey *dòlá* (**dàwlá*), kotoko de Makari *tólá* (**táwlá*), kotoko de Kousseri *ndòlá* (**ndàwlá*) (Tourneux 2013, p. 192)

petengew : « petite grenouille à gros ventre » ; > ffde *petengewru* « petit batracien non identifié qui passe pour faire crever les animaux qui l’avalent » ; cf. mofu Gudur *péténgew* « rainette »

zindirda : « ver de terre » ; > ffde *zindirda* « ver de terre » ; le mot est bien d’origine tchadique ; voir mofu Gudur : *mázərdáda* « ver de terre », mot dérivé du verbe *zərdadada-dá* « s’étirer en rampant », lui-même dérivé de *-zərd-* « s’étirer » (Barreteau 1983, vol. 2, p. 264)

3.3 – Culture matérielle

Les Peuls ont aussi emprunté des vocables ayant trait à des activités techniques (agriculture, cuisine et alimentation, habillement...)

gulek : « pioche » ; > ffde *gulekre* « hache à soie » ; *gulekwo* « houe à soie » ; *gulekyel* « petit fer plat à douille de l’outil appelé *gasir-gal* » ; cf. mofu Gudur *gùlèk* « houe longue et pointue »

jiyku : « bonnet » ; > ffde *ziikuure* « bonnet en toile » ; le mot est bien d’origine tchadique ; cf. mofu Gudur *jiygaw*, *jiykwaw* « bonnet » ; wandala *dzakwa* « bonnet »

mbaḷa : « bière de mil » ; > ffde *mbal* « bière de mil » ; cf. mofu Gudur *mbaḷa* « bière de mil chaude » et nombreuses autres langues tchadiques

mogoyok : « cendres de tiges de mil » ; > ffde *mogoyokri* « saumure végétale résultant de la lixiviation de cendres de tiges de mil pénicillaire »

3.4 – Structure socio-politique

bodogor : « célibataire » > ffde *badigorjo* ~ *bodogorjo* « célibataire, homme dont la femme est absente, veuf »

bugawla : [litt : « chef jeune homme »], « vainqueur, le plus fort ; héros » ; > ffde *bigawla* « esclave de confiance du chef »

gáwla : « jeune homme » ; > ffde *gawla* « porteur »

gudi : « forgeron » ; > ffde *gudiijo* « forgeron » (la comparaison avec ffde du Mali *baylo* démontre que le ffde du Diamaré a emprunté ce vocable) ; voir Tourneux 1991

3.5 – Autres

gula : « gauche ; gaucher » ; > ffde *agulaajo* « gaucher, gauchère » (cette racine est bien tchadique ; cf. mofu Gudur *gula* « gauche »)

murla ~ mǎrla ~ mirla : « colostrum » ; > ffde *murla* « mauvais lait maternel, que les femmes identifient au colostrum » (Tourneux *et al.* 2007, p. 311)

4. Inventaire des mots giziga venus du fulfulde

Les mots giziga suivants viennent du fulfulde (nos ouvrages de référence pour le lexique fulfulde sont D. Noye [1989] et G. Parietti & Tourneux [2018]). Nous les classons avec quelque arbitraire en sept domaines sémantiques.

4.1 Végétaux

bokki : « baobab » ; du ffde *bokki* « baobab ». Cet emprunt fait double emploi en giziga, qui a le mot *mulguy* ou *mulugwi*y pour désigner cet arbre

kumambede : « herbe sp. » ; du ffde *kummba-mbetta* « *Dactyloctenium aegyptium* (Poaceae) »

4.2 Animaux

awra : « âne sp. », du ffde *awraare* « âne à pelage gris clair » ; cf. ffde du Mali *araawa* « âne »

cad(u)ngu : « animal mort sans avoir été égorgé ; du ffde *caadngu* « animal crevé »

kocori ~ kocoro ~ kocorop ~ hosori ~ husuru : « 1. escargot ; 2. coquille d'escargot ; via ffde *hoosooru / koosooji* « coquille d'escargot » ; cf. mofu *kwécérew*, mafa *kwecéré* « coquille d'escargot ; toupie » (donnés par D. Barreteau [1983, 1991] comme emprunts au ffde) ; *hoosooru* est attesté au Foûta Tôro et au Niger occidental (De Wolf, 1995, vol. 3, « S », p. 219) ; cf. perge tegu (dialecte dogon) *kōwsò* « coquille d'escargot » (Segerer *et al.*)

maaba : « coucal du Sénégal », syn. *morogoyogoyo* ; du ffde (*colla-maabani* « coucal du Sénégal », cf. *maaboo* « chanter les louanges de » ; l'oiseau en question a un chant très bruyant

molde : « ânon » ; du ffde *molde* « ânon » (du radical *mol-* « petit [d'un animal] ») ; ffde du Mali *mola* « ânon, chamelon... »

ngaari : « taurillon » ; du ffde *ngaari* « taureau »

4.3 Culture matérielle

- arngawo ~ (h)irngawo** : « lit » ; du ffde *arngaawo* « lit »
- bamtal** : « poteau central » ; du ffde *ban̄tal* « poteau central destiné à étayer la toiture »
- batal** : « aiguille ; seringue ; injection » , du ffde *baatal* « aiguille, seringue, injection » ; cf. ffde du Mali *baatal* « aiguille à coudre ; aiguille à injections »
- bohal ~ bohol ~ bowal ~ buwal ~ bowagol** : « grand-route » ; du ffde *buuwol* « grand-route » ; cf. ffde du Mali *buuwaangol* « grande route »
- celelew** : « chaîne en fer » ; du ffde *callallu* ; cf. ffde du Mali *callalol* « fil métallique, chaîne »
- cete** : « brochette de viande » ; du ffde *cette* (plur.) « brochettes de viande » ; ffde du Mali *cettal/cette* « brochette (nue ou garnie) »
- darogal ~ dorogal** : « miroir, glace » ; du ffde *daaroogal ~ daarorgal* « glace, vitre »
- derewol ~ derewel** : « papier ; livre, cahier » ; du ffde *dereewol* « feuille de papier »
- horende** : « chéchia de couleur rouge » ; du ffde *woronnde* « chéchia » (il y a peut être, en *giziga*, contamination entre deux mots peuls : *woronnde* « chéchia » et *hoore* « tête »)
- karawal** : « siège, chaise » ; du ffde *koromwal ~ koroowal* « banc, chaise, fauteuil, siège »
- mbolori ~ mbulori** : « chapeau de paille » ; du ffde *mbuuloore* « chapeau de paille à larges bords »
- metalel** : « turban » ; du ffde *meetaleewol* « turban », ffde du Mali *meetalol* « bande de tissu ; turban »
- mohol** : « mur d'enceinte » ; du ffde *mahol* « mur » (dérivé du verbe *maha*, 1. « façonner (une poterie) » ; 2. « construire »)
- sayre** : « bonnet en toile à matelas » ; du ffde *saayiire* « bonnet en tissu gris foncé (avec rayures) ; cf. hausa *ɗan shàyyi* « garçon incirconcis »
- ta(a)ri** : « fronde en caoutchouc » ; < ffde *taari* « 1. cire d'abeille ; 2. gomme végétale caoutchouteuse ; cf. ffde *taari* « 1. cire ; 2. latex, caoutchouc »

4.4 Agriculture et élevage

- bortol** : « chemin par où passe le bétail » ; du ffde *burtol* « piste à bétail » ; ffde du Mali *buurtol* ; cf emprunt du hausa au ffde *búrtali*
- jobol** : « ligne, rang, rangée » ; du ffde *jabbol* « ligne de culture »

- karal** : « sol argileux pour sorgho de contre-saison » ; du kanuri [hár-] « être sec » d'après Mohammadou Eldridge (1997). Cependant, la consultation du *Dictionnaire peul-français (Mali)* de C. Seydou remet en cause cette origine kanuri. On y trouve en effet *karal* « étendue de terre sèche, dure et nue (généralement latéritique) »
- lugere** : « bonne terre, terre fertile » ; du ffde *luggere* « bas-fond argileux, dépression de terrain »
- sabba** : « paille, herbe qu'on coupe pour aller la mettre dans le champ de karal [terrain à sorgho repiqué] avant d'y mettre le feu » ; de ffde *sabba* « étaler » cf. l'expression *sabba karal* « étaler l'herbe qu'on a coupée sur le champ de saison sèche (pour ensuite y mettre le feu) » (Tourneux et Yaya 2017, p. 586)
- sakre** : « pépinière (en particulier de sorgho de contre-saison) » ; du ffde *saakre* « pépinière de sorgho à repiquer » (du radical verbal *saak-a* « semer à la volée »)

4.5 Pratiques et institutions sociales

- baba** : « père » ; du ffde *baaba* ou du kanuri *babá* « père »
- bambado** : « griot » ; du ffde *bammbaado* « griot »
- besde** : « ajout, cadeau qu'on ajoute sur ce qu'on a acheté » ; du ffde *besda* « ajouter », *besdee* « ajoutez ! »
- budare** : « vagabond » ; du ffde *buudaare* « voyou, vagabond »
- caca** ~ **caaca** « jeu de hasard » ; du ffde *caaca* « jeu de hasard », ffde du Mali *caaca* « jeu de cauris, jeu de hasard », cf. hausa *cáacà* « jeux d'argent »
- dimu** : « liberté » ; du ffde *ndimu* « liberté »
- gidado** : « épouse courageuse au travail » ; du ffde *gidaado* « (personne) aimée »
- jabama** : « bienvenu ; bienvenue ! » ; du ffde *jabbaama* ! « bienvenue ! »
- luma** ~ **lumo** [~ **luumo**, Shay 2021, p. 372] : « marché ; semaine » ; du ffde *luumo* « marché »
- marawo** : « gifle » ; du ffde *marawo* ; cf. ffde du Mali *marhaaniwo*, *mbaraawo* ; le Mofu-Gudur a *máaráwa* « gifle », que D. Barreteau (1983, vol. 2, p. 183) signale comme un emprunt au ffde
- mebbere** : « foule » ; du ffde *moobre* « foule, rassemblement »
- nara** : « entente » ; du ffde *narra* « être d'accord, s'entendre »
- ngorgi** : « même classe d'âge, classe d'initiation » ; < ffde *ngorgi* « camarade de même âge, circoncis la même année » ; cf. ffde *ngorgida* « être du même âge » (Taylor 1932, p. 67)

4.6 Lexèmes relatifs à la perception

- deno-deno** : « bleu » ; du ffde *deeno-* (adj.) « bleu clair »
dus : « odeur nauséabonde » ; de l’adverbe idéophonique ffde *dus* « (sentir) très mauvais » ; cf. ffde du Mali *duss* « (sentir) très mauvais » [Seydou 2021, p. 159, sous *borde* « crottes »]
jawal : « rapidité, précipitation » ; du ffde *jaawal* « rapidité, vitesse » (dérivé de la racine verbale *yaaw-a* « être rapide ; aller vite »)

4.7 Adverbes et éléments grammaticaux

- bo** : aussi, également » ; du ffde *boo* « aussi, également »
caka cak : « juste par le milieu, juste au milieu » ; du ffde *caka cak* « en plein milieu »
kurum : « très noir » ; du ffde et ffde du Mali *kurum* très (noir) ; cf. baguirmien (Nilo-Saharien) *cílám* « très (noir) »
malla : « ou bien » ; du ffde *malla* « ou bien »
njáb : « idéophone : qui se conviennent physiquement ou moralement » ; du ffde *jaba* « accepter, admettre, agréer » (au pluriel *njaba*)
siriw : « silencieux » ; du ffde *siriw* « (idéophone) sans rien dire, en silence »
siké : « alors, vraiment » ; du ffde *sika* « particule énonciative interrogeant sur la véracité de l’énoncé »
tal tal : « tout blanc (d’une certaine étendue) ; < ffde *tal* « intensificateur, très (blanc, propre) » ; cf. ffde du Mali *tal* « très (blanc, propre) »

5. Le fulfulde comme plate-forme d’échanges linguistiques

Le fulfulde a servi au giziga de plate-forme sur laquelle il est allé emprunter à de nombreuses autres langues – allemand, anglais, arabe, bambara, hausa, kanuri, *lingua franca*, sango, seereer, soṅay, soninke, tchadique – parfois via plusieurs intermédiaires. Il n’est donc pas toujours facile de déterminer l’origine ultime d’un mot. Le hausa lui-même, par exemple, a emprunté à de multiples sources (Skinner 1996) auxquelles nous tenterons de remonter. Dans tous les cas, nous tiendrons compte de la vraisemblance phonétique, sémantique et historique pour nous assurer de la direction de l’emprunt.

5.1 Emprunt du giziga à l’allemand via le hausa et le fulfulde

- dala** : « argent ; unité monétaire valant 5 francs » ; de l’allemand *Thaler*, via le hausa *dálàa* « 1. thaler de Marie-Thérèse ; 2. ancienne pièce

de deux shillings ; 3. ancienne pièce de 5 francs » ; via ffde *dala* « pièce de 5 francs »

5.2 Emprunts du giziga à l'anglais via le hausa et le fulfulde

bariki : « bureau, administration », de l'anglais *barracks*, via le ffde *baariki* « bureau, bureau administratif » ou le kanuri *barikí*, qui sont passés eux-mêmes par le hausa *báariki* « campement, caserne »

is : « levure » ; de l'anglais *yeast* « levure », via ffde *iis* « levure chimique » et le hausa *yîs*

kalanjir ~ **kalanjur** : « lampe en terre fonctionnant avec de la résine » ; de l'anglais *kerosene* ['kerəsi:n] dans *kerosene lamp* « lampe à pétrole », via hausa *kànànzîr* « pétrole (lampant) » et ffde *kalanjir* « pétrole »

kobo : « petite pièce de monnaie » ; du hausa *kwábòo* « penny, ancienne monnaie du Nigeria » ; via ffde *kobo* « petite pièce de monnaie » ; cf. kanuri *kóbo* « penny, ancienne monnaie du Nigeria » ; d'après Skinner (1996, p. 158) le mot viendrait de l'anglais *copper*, qui, en argot signifie « penny »

kono ~ **kona** ~ **kwana** : « virage, tournant » ; de l'anglais *corner*, via ffde *kona* « virage, tournant », par l'intermédiaire du hausa *kwánàa* « coin ; virage »

lammba : « numéro ; marque » ; de l'anglais *number* ; via ffde *lammba* « numéro ; marque », via hausa *lám̀bàa* « signe, marque distinctive ; numéro minéralogique » ; cf. kanuri *lám̀ba* « nombre, numéro d'immatriculation » ,

sisi : « ancienne monnaie » ; de l'anglais *six* (Skinner 1996, p. 233), via hausa *sísìsì* « pièce de sixpence (ancienne monnaie du Nigeria), via ffde *siisi* « pièce de 5 francs »

soje : « soldat, gendarme, policier » ; de l'anglais *soldier* ['səʊldʒəʳ] ; via ffde *sooje* « militaire, policier, homme en tenue », via hausa *sóojà* « soldat, militaire » et kanuri *sója* « soldat »

suloy : « ancienne monnaie » ; de l'anglais *shilling*, via ffde *suleyre* « ancienne pièce de monnaie (10 francs) », via le yoruba *šilè* [šile], > hausa *súlài* « shilling », ancienne monnaie du Nigeria

tastilam : « lampe torche » ; de l'anglais *torch-lamp*, via ffde *tostilam* « lampe torche » et hausa *tóocilà̀n* « lampe torche »

5.3 Emprunts du giziga à l'arabe, via le fulfulde

Notre ouvrage de référence pour le lexique arabe est P. Jullien de Pommerol (1999).

- abada** : « pagne de piètre qualité » ; de l'arabe *abadan* « pour toujours », via ffde *abadaare* « pagne dont les teintes ne passent pas ; notons l'important changement de sens que le mot a subi en passant du fulfulde au giziga et la disparition du suffixe de classe
- abada** : « toujours » ; de l'arabe *abadan* « pour toujours », via ffde *abada* « toujours »
- akre** : « rétribution en nature ; location » ; de l'arabe *kirā'* « louer », via ffde *akiri* « indemnité en nature ou en espèces, redevance ; location »
- amma** : « mais » ; de l'arabe *ammā*, via ffde *ammaa* ou kanuri *ammá*
- arge** ~ **erge** : « alcool » ; de l'arabe *araq*, via arabe tchadien *argi* et ffde *arge* « alcool artisanal »
- asar** : « malheur, accident, situation triste » ; de l'arabe *kasāra* « perte, dommage », via ffde *asar* « dépense, perte, ruine » ou kanuri *asár* « perte »
- borgo** : « couverture » ; de l'arabe *burqu'* « voile », via ffde *borgo* « couverture » ; cf. kanuri *borkó* « couverture » ; cf. ffde du Mali *borgoore* « couverture blanche tissée
- dabaray** : « moyen, ruse, stratégie, tromperie » ; de l'arabe *dabbara* « projeter, dresser un plan », via ffde *dabare* « manière, moyen, stratagème » ; cf. hausa *dābāaràa* « plan, idée, ingéniosité »
- dangay** : « prison » ; de l'arabe tchadien *dangay* « maison en terre, chambre, prison » ; via ffde *saare danngaay* « prison » ; cf. hausa *dángáa* « clôture en tiges de mil » et kanuri *dángá* « clôture en tiges de mil »
- dawra** : « gandoura » ; de l'arabe *qandūr* « coquet, pimpant », via kanuri *dáurá* et ffde *dawrawol* ; cf. ffde du Mali *ganduuru*
- dole** : « obligatoire, obligé » ; de l'arabe *daula* « pouvoir », via hausa *dóolè* « nécessairement » > ffde *doole* « obligatoirement, par force ; cf. wolof *doole* « force, puissance »
- dulniya** ~ **duniya** : « 1. monde ; 2. la vie, les gens » ; de l'arabe *duniyā* « monde » via ffde *duniya* « bas monde, terre, vie sur terre »
- fakat** : « exactement, sûrement, certainement » ; de l'arabe *faqaṭ* « seulement », via ffde *fakat* « assurément »
- godo** : « couverture blanche en coton tissée à la main » ; de l'arabe *quṭn* « coton », via ffde *godoore* « bande de coton tissée à la main »
- hàrà̀m** : « interdit, refus catégorique » ; de l'arabe *ḥaram* « interdit », via ffde *haram* « interdit par la religion »
- jam** : « exclamation de contentement, d'agrément » ; cf. **jamjam**
- jamjam** : « en paix, en bonne santé » ; de l'arabe *jamma* « se reposer », via ffde *jam* « paix, bien-être, tranquillité »
- jiyba** : « poche », de l'arabe *jībat* « poche », via ffde *jiiba* « poche de vêtement »

- labara** : « nouvelle » ; de l'arabe *ḵabar* (précédé de l'article *al*) ; via hausa *lābarīi* « nouvelle(s), information » ou kanuri *lawâr* (**labâr*) ; cf. kanuri *hawâr* (**habar*) et ffde *habar*, *habaru* (qui n'ont pas intégré l'article arabe)
- laya** : « amulette, grigri » ; de l'arabe *āya* (précédé de l'article *al*) « symbole, marque ; verset coranique » via kanuri *lāya* « amulette, charme » ; cf. ffde *layaaru* « amulette, grigri »
- lemu** : « citron » ; de l'arabe *laimūn* « citron lime », via ffde *leemu* « citron »
- mekef** : « ciseaux » ; de l'arabe *miqaṣṣ* « ciseaux » ; via ffde *mekeffe*
- nafa** : « utilité, intérêt » ; de l'arabe *naf'* « avantage, profit » ; via ffde *nafa* « être utile »
- pitirla** : « lampe à pétrole » ; de l'arabe *fatīla* « 1. corde roulée ; 2. mèche, de lampe ou de bougie » (Baldi 2008, p. 375) via ffde *pittirla* ~ *fittirla* « lampe à pétrole » ; cf. hausa *fitilāa* « lampe », yoruba *fitilà* « lampe à huile » ; on ne peut exclure une contamination avec l'anglais *petrol* dont *pitirla* comporte, dans l'ordre, toutes les consonnes ; dans la langue contemporaine, *petrol* signifie « essence », certes, mais ce n'était pas le cas autrefois, quand on ne distillait pas le pétrole
- riba** : « gain, bénéfice » ; de l'arabe *ribḥ*, plur. *arbāḥ* « bénéfice, intérêt », via ffde *riba* « bénéfice, gain » ; cf. kanuri *rīwa* (**riba*) « profit, intérêt, gain »
- sa'e** : « 1. café ou thé ; 2. lie de bière fermentée » ; de l'arabe *šāy* « thé » (emprunt à une langue du sud-est asiatique), via ffde *saa'i* « thé » ; cf. hausa *sháyì* « thé »
- sariya** : « jugement » ; de l'arabe *šari'a* « loi islamique », via ffde *sariya* « loi islamique ; sentence »
- sedege** : « aumône faite en sacrifice » ; de l'arabe *ṣadaqa* « aumône », via ffde *sadaka* « aumône, offrande, sacrifice »
- sedewo** : « témoin » ; de l'arabe *šāhid* « témoin », via ffde *ceedoowo* « témoin » (dérivé du radical *seed-oo* « témoigner »)
- sirla** : « pantalon » ; de l'arabe *sirwāl* « pantalon », via ffde *sirla* « pantalon »
- sukwar** (dans *mandañ sukwar*) : « sucre » : de l'arabe *sukkar* « sucre, via ffde *suk(k)ar* « sucre
- tambal** : « grand tambour que l'on trouve chez les lamibé » ; de l'arabe *ṭabl* « tambour » (Baldi 2008, p. 312 ; Erlmann 1983, p. 19) ; via kanuri *tāmbal* « grand tambour en bois suspendu à l'horizontale entre deux supports » et ffde *tummbal* « grand tambour cylindrique à deux membranes »
- urdi** : « parfum » ; de l'arabe *'iṭr* / plur. *'uṭur* (avec métathèse consonantique > *'-r-ṭ*), via ffde *urdi* « parfum »

yáwwa(a) : « exclamation de contentement » ; de l'arabe tchadien *yawwâ* « oui !, d'accord ! » (< arabe *aywā* « oui »), via hausa *yáwwáa* ! « réponse à une salutation ; 2. c'est juste ! ; 3. bravo ! » ; cf. ffde *yowwaa* ! « interjection marquant le contentement, l'acquiescement »

zaaman : « autrefois » (étymologie populaire : « au temps des Allemands ») ; de l'arabe *zamān* « autrefois ; temps jadis » ; via ffde *zamaanu* « époque, siècle », via hausa *záamàní* ~ *zàamánì* « période, époque », plus contamination avec ffde *Jaaman(jo)* « Allemand »

zakka : « dîme, redevance en nature versée aux chefs » ; de l'arabe *zakāh* « aumône obligatoire » ; via hausa *zàkkáa* « dîme » et ffde *zakka* « dîme » ; cf. kanuri *zaká* « aumône obligatoire »

5.4 Emprunts du giziga au bambara via le fulfulde

gongonj : « boîte ou fût métallique » ; du bambara *góngon* « touque » via ffde *gongonj* ; cf. ffde du Mali *gonngooru* « bidon, fût métallique », cf. hausa *gwángwání* « boîte en fer-blanc »

senge « moustiquaire » ; du bambara *sánge* ~ *sánke* « palissade, rideau, clôture, moustiquaire » (Gouffé 1971, p. 59-61), via hausa du Niger *sange* et ffde *sange* « moustiquaire »

5.5 Emprunts du giziga au hausa via le fulfulde

Nos ouvrages de référence pour le lexique hausa sont Bargery (1993) et Newman (2007)

adiku : « foulard, mouchoir de tête » ; du hausa *àdlikòo* « fichu, foulard de femme », via ffde *adikko*, *adiiko* « foulard, mouchoir de tête »

alawaya : « tunique d'homme à manches courtes, descendant jusqu'aux genoux » ; du hausa *áláwáyỳò* « vêtement en calicot blanc », via ffde *alawoya* « calicot, tissu blanc »

asusu : « caisse à argent », du hausa *ásúusù* « tirelire », via ffde de Garoua *asuusu* « tirelire »

barasa : « alcool, eau de vie » ; du hausa *bàaràasáa* « toute boisson fortement alcoolisée », via ffde *baaraasa* « alcool, boisson alcoolique » ; d'après Skinner (1996, p. 16), le mot vient du nom de l'île de Brass (Nigeria), par où l'on importait du gin au XIX^e siècle.

circir « très droit » ; du hausa *cír* « tout droit », via ffde *cir* « tout droit, directement »

dakare : « qui a une mauvaise conduite ; individu qui a une mauvaise conduite » ; du hausa *dàakáarè* « 1. fantassin ; 2. personne qui ose

- dire ce que d'autres considèrent comme inconvenant (Bargery 1993) » ; via ffde *daakaare* « personne de mauvaises mœurs » ; d'après Skinner (1996, p. 41), viendrait du tuareg *dakare* « troupe de fantassins », mais l'auteur ne cite pas sa source
- dankali** : « patate douce » ; du hausa *dànkàlì* « patate douce », via ffde *dankali* « patate douce »
- danko** : « fronde en caoutchouc » ; du hausa *dánkòò* « gomme, caoutchouc ; fronde » via kanuri *dánko* « caoutchouc » et ffde *danko* « caoutchouc »
- dayday ~ deydey** : « moyennement ; de taille moyenne » ; du hausa *dáidái* « correctement, exactement », via ffde *deydey* « exactement ; quantité exacte »
- diga** : « depuis » ; du hausa *dàgà* via ffde *diga*
- gajéré** : « culotte » ; du hausa *gàjéeré* « court ; short », via ffde *gajeere* « culotte courte, short »
- garama** : « impôt, taxe » ; du hausa de l'Adamawa [Taylor 1932] « taxes douanières » ; ffde *garaama* « impôt personnel, taxe »
- garaya** : « “guitare”, luth » ; du hausa *gàràayáa* « luth à deux cordes », via ffde *garayaaru* « luth des non-Peuls »
- gidaṅmucu** : « cimetière » ; du hausa *gídán mútù*, litt. « concession de mourir » (l'expression n'est pas attestée dans les dictionnaires hausa standard [Sergio Baldi, courriel du 09-01-2021]) ; via ffde *gidam-mutu* « cimetière »
- iriṅ** : « qualité ; semblable » ; du hausa *írì* + *-n* (marque de détermination) « sorte, espèce », *írìn* « comme » ; via ffde *irin* « sorte, espèce »
- jawjaw** : « tambour d'aisselle » ; du hausa *jáujé* « tambour semblable à *kalangu* “tambour sablier”, mais plus grand » (Bargery 1993, p. 494 et Newman 2007, p. 98), via ffde *jawjawru* « tambour d'aisselle » (Taylor 1932, p. 98)
- jawleeru** : « vestibule, porte d'entrée » ; du hausa *záurèe* « pièce par laquelle on entre dans une concession », via ffde *jawleeru* « case-vestibule »
- kay ! kayya !** : « interjection marquant l'étonnement, la surprise, le mécontentement » ; du hausa *kâi !* « exclamation employée pour exprimer une légère désapprobation, un doute, une surprise » ; via ffde *kay !* « interjection marquant l'étonnement, la surprise, le mécontentement »
- kose** : « sorte de beignet » ; du hausa *kóosái* « beignet de farine de haricots » ; via ffde *koosay* « beignet de farine de niébés »
- kotóróko ~ kotórko** : « radier, pont » ; du hausa *kàdárkò* « pont » (Bargery 1993, p. 520, revu par Newman 2007, p. 102 *kàdárkòò* « petit pont », et Baldi 2015, p. 157 : *kàdárkòò* « petit pont,

temporaire), via ffde *katarko* « radier, pont » (Taylor 1932 attribue une origine hausa à ce mot sans fournir d'étymon)

- kunu** : « boisson à base de farine de mil, légèrement alcoolisée » ; du hausa *kùníú* « bouillie de farine épicée » ; via ffde *kunu* « boisson à base de farine de mil, légèrement fermentée » ; cf. kanuri *kúndu* « sorte de bouillie préparée à base de jujubes »
- sam** : « jamais » ; du hausa *sám* « pas du tout », via ffde *sam* « particule de renforcement de la négation » (cf. Noye 1989, p. 299)
- tirmi** : « pièce de tissu » ; du hausa *túrmí* « pièce de tissu imprimé de 6 yards », via ffde *turmi(wol)* « coupon de tissu »
- tumtum** : « toujours, chaque fois » ; du hausa *túm* « complètement » ; via ffde *tum* « toujours », *tum-tum* « absolument toujours »
- wayna** : « beignet plat » ; du hausa *wàináa* « beignet de farine » > kanuri *wainá* « beignet de farine » et ffde *wayna* « beignet rond et plat fait avec du riz »

5.6 Emprunts du giziga au kanuri via le fulfulde

Notre ouvrage de référence pour le lexique kanuri est Cyffer et Hutchison (1990).

- aggalata** : « interjection émise pour prendre de l'élan avant un effort particulier », du kanuri *agəlapť* « victoire », via ffde *agalata* ! « formidable ! »
- bongoro** : « machette pour désherber » ; du kanuri *bongoró* ; cf. ffde *bonngorooru* « couperet »
- burgu** : « variété de *muskuwaari* à grain grisâtre » ; du kanuri *búrwu* (**búrgu*) ; > ffde *burguuri* « variété de sorgho repiqué qui donne une farine colorée »
- daldal** : « terrain plat » ; du kanuri *dándal* « espace dégagé devant la résidence du *shehu* ou d'un chef », via ffde *daldal* « terrain maintenu sans végétation ; cour »
- galáji** : « pois de terre » ; du kanuri *ngángálá* « pois de terre », via ffde *ngalaawu / galaaji* « pois de terre »
- hamham** : « sauce faite avec du tourteau d'arachide et de l'oseille de Guinée » ; du kanuri *hám* « tissu beige de qualité inférieure » (Cyffer et Hutchison 1990, p. 65) – c'est effectivement la couleur de la sauce dite *hamham* en ffde ; l'étymon kanuri est donc passé par ffde *hamham* « boulette de pâte d'arachide dégraissée cuite à l'eau avec de l'oseille de Guinée » [c'est considéré comme le degré zéro de la cuisine]
- hokolori ~ akolori ~ okolori ~ kolori ~ kolokolori** : « petite mare artificielle dans un champ à sorgho repiqué » ; du kanuri *kulíwu* « mare,

étang », via ffde *okoloore* « petite mare artificielle creusée sur les terrains à sorgho repiqué » [Notons que la technique culturale du sorgho repiqué a été introduite dans la région par les Kanuri (Seignobos 2000, planche 14 « Sorghos et civilisations agraires », dans Seignobos et Iyebi Mandjek [éd.]

kal : « peu importe, c'est égal » ; du kanuri *kál* (adj.) « même, similaire, égal » et kanuri *kákkál* « similitude, ressemblance », via ffde *kal* « ça n'a pas d'importance, c'est égal »

kalire : « âne sp. » ; du kanuri *kəli* « blanc (cheval) », via ffde *kiliire* « âne à museau blanc »

kalkal : « égal » ; du kanuri *kál* (adj.) « même, similaire, égal » et *kákkál* « similitude, ressemblance », via ffde *kalkal* « juste, exactement ; ça n'a pas d'importance, c'est égal »

kasaryel : « store en fines tiges de roseau » ; du kanuri *kásár* « store en tiges de graminées assemblées que l'on suspend généralement dans l'embrasement d'une porte » ; via ffde *kasaryel* « store en tiges de graminées »

kayawa : « sac en cuir pour âne » ; du kanuri *kāiwa* « grand sac en cuir pour transporter des choses sur un animal » ; cf. ffde *kaywaawu* « sac en cuir ou en tissu que l'on place sur le flanc de l'âne pour y transporter des céréales, de la farine »

kilatur : « toux des chevaux et des ânes » ; du kanuri *kəlatərəm* « toux ou rhume, congestion nasale du cheval » ; via ffde *kilaator* « toux ou éternuement du cheval et de l'âne »

kilbu ~ **kulubu** : « natron » ; du kanuri *kəlwu* (**kəlbū*) « natron, potasse » ; via ffde *kilbu*

mandan : « sel minéral » ; du kanuri *mándá* « sel » ; via ffde *mannda* « sel »

mosoko (dans **daw mosoko**) : « sorgho repiqué » ; < kanuri [**masakwa*] > *mosuwa*, « sorgho de saison sèche » ; cf. ffde *muskuwaari*

paturu ~ **patu** : « chat » ; du kanuri *fatú* « chaton », via ffde *paatuuru* « chat »

sigini : « indigo » ; du kanuri *səgənyí* « poudre bleu foncé tirée de l'indigotier et utilisée en teinturerie » ; via ffde *sigini* « indigo » ; cf. ffde *siginiho* « indigotier »

sokko : « merci » ; du kanuri *wúshe* / plur. *wusówó* (**wusókó*) « salut !, merci ! », via ffde *usoko*, *useko* « merci (à toi) »

wayla (dans **tumuɲ wayla** « grand mouton des Peuls », litt. « mouton du Nord » : « nord » ; normalement, le nord est dit *ti vay muɲ* « vers le haut » ; du kanuri *yala* « nord », via ffde *woyla* « nord »

5.7 Emprunt du giziga à la lingua franca méditerranéenne via le fulfulde

budungaru ~ bidingar : « fusil » ; de la lingua franca *venediga* « véni-tien » ; > arabe *bunduqīya* ; > kanuri *bándǎgǎ ~ búndúwu* « fusil » > ffde *bunndugaaru* « fusil ». [Jan Knappert (1972-1973), écrit ceci, dans « The study of loan words in African languages », *Afrika und Übersee* 56 (4), p. 293) : La forme hausa *bindiga* vient d'un terme de la *Lingua franca* désignant le fusil *venediga* ; ce mot, en portugais ou en espagnol, est la forme adjectivale de Venise, ancien port de transbordement d'armes à feu.]

5.8 Emprunt du giziga au sango via le fulfulde

makala : « beignet » ; du sango *màkàlà* « beignet de riz, de maïs, de mil ou de blé » (Bouquiaux 1978, p. 205) ; via ffde *makala* « beignet de froment » (sans rapport, apparemment, avec l'arabe *akal* « manger »)

5.9 Emprunt du giziga au seereer via le fulfulde

yolobiri : « mil très blanc qui se récolte en novembre / décembre » ; du seereer *yoloɓ* « être lâche » (Tourneux 2014), via ffde *yolobri* « sorgho pluvial tardif à panicules lâches (ou aérées) » (voir Seignobos 2000, p. 82-87)

5.10 Emprunt du giziga au songay via le fulfulde

gaw : « chasseur professionnel » ; du songhay *Gaw* « nom d'un groupe de chasseurs professionnels » ; via le kanuri *gâu* « médecin local qui vend des plantes et des bois médicinaux », et le ffde *gaw* « chasseur professionnel ». Pour comprendre le passage de « chasseur » à « médecin », voir Seignobos (2011)

5.11 Emprunts du giziga au soninke via le fulfulde

Les références pour cette section sont Diagona (2011) et Tourneux (2014).

bonoy : « douleur, peine, souffrance » ; du soninke *bóné* « malheur », via ffde *bone* « détresse, malheur, souffrance » ou kanuri *báne, bóne* « souffrance, ennui »

daago ~ dago : « natte tressée avec des folioles de palmier » ; du soninke *dàagó* « natte en tiges de mil », via ffde du Mali et du Diamaré *daago* « natte tressée en folioles de rônier ou de doum »

- gegeru** : « vièle » ; du verbe soninke *gòogó* « gratter » ; via hausa *gòogée* « vièle moocorde », cf. ffde du Mali *googeeru* « vièle monocorde » ; ffde du Diamaré *geegeeru* « vièle monocorde » ; d'après Erlmann (1983, p.19), le mot peul est un « étrange mélange d'éléments arabes, hausa et peuls » ; nous n'avons cependant pas pu retrouver, pour l'instant, l'élément arabe évoqué [ǧāǧā]
- goro** : « kola » ; < soninke *gòró* (cf. bambara *woro*) ; via ffde du Mali *gooro* et ffde *gooro* « noix de kola » ; cf. hausa *góorò*
- kafaye** : « sabre » ; du soninke *káafà* « sabre » via ffde *kaafaahi* « épée, sabre »
- kiyta** ~ **kiita** : « jugement » ; du soninke *kiitè* « procès » ; via ffde du Mali *kiitagol* « jugement ; procès » et ffde *kiita* « jugement »

5.12 Emprunt du giziga au yoruba via le fulfulde

Notre ouvrage de référence pour le lexique yoruba est Sachnine (2009).

- akoti** : « caisse en bois ou en métal » ; de façon convaincante, Skinner (1996, p. 4) met ce mot en relation avec le yoruba *àpótí*, qui désigne, selon Sachnine (2009, p. 60-61) « tout contenant tel que boîte, caisse, coffre, malle, valise » ; le mot est passé par le hausa *àkwàtì* « boîte, malle, caisse », puis par ffde *akooti* « boîte, caisse, cantine, coffre » avant d'arriver en giziga
- asaana** : « allumette » ; du yoruba *àśánà*, via hausa *àsháanáa* « allumette », puis via ffde *asaana*
- kééké** : « machine à coudre » ; du yoruba *kèkè* « bicyclette », via hausa *kèkè* « bicyclette ; machine » ; via ffde *keeke* « machine à coudre » ; cf. kanuri *keké* « bicyclette ; machine »
- rekke** : « canne à sucre » ; du yoruba *irèké* « canne à sucre », via hausa *ràkée* « canne à sucre », via ffde *reke* « canne à sucre »

513 Emprunt du giziga à des langues non déterminées via le fulfulde

Il existe une quinzaine de mots que le giziga a bien empruntés au fulfulde (via ffde), mais dont le fulfulde n'est sans doute pas l'origine ultime.

- karanga** : « ancienne monnaie » ; via ffde *karanngaare* « ancienne pièce de monnaie (0,25 fr.) »
- kata** : « tamis » ; via ffde *kata* « tami, filtre » (ce mot peul est pour l'instant d'origine inconnue)
- kombowal** : « pirogue » ; via ffde *koombowal* « pirogue » ; ce mot n'appartient pas au fonds lexical pan-peul ; est donc susceptible d'être un emprunt

- kudaaku** : « patate douce » ; via ffde *kudaku* « patate douce » ; probablement d'une langue du sud du Nigeria [cf. yoruba *òdùnkín* (Sachnine 2009), igbo *kukùndùku* (Ugochukwu et Okafor 2004)] via hausa de l'Ader *kúudakíu*
- kundurku ~ hundurku** : « boisson à base de farine de mil, légèrement alcoolisée » ; via ffde *kundurku* « boisson légèrement fermentée, un peu acide et épicée » ; ce mot est manifestement un emprunt en ffde.
- mbay** : « manioc » ; via ffde *mbay* « manioc » ; cf. munjuk *mbay* « manioc », où le mot est donné comme un emprunt (Tourneux 1983). D'après Barreteau également (1983), le mofu Gudur *mbáy* « manioc » viendrait du fulfulde. Les récits anciens de voyageurs font état de plantations de manioc aussi bien à Yola qu'à proximité du Logone. D'après Blench (1998, 2014) le manioc, sous le nom de *mbay*, aurait été diffusé dans la région par les Peuls. Il aurait pénétré en Centrafrique à partir de l'Ouest (Cloarec-Heiss et Nougayrol 1998). Il reste que ce mot n'appartient pas au fonds lexical peul. Il faut bien noter, comme nous le rappelait C. Seignobos (c. p. 06-10-2021) que le manioc dont il est question ici est le manioc doux, dont le tubercule se consomme directement, sans rouissage.
- ndaga ~ ndagga ~ ndahge ~ ndanga** : « variole » ; via ffde *ndagga* « variole », qui est peut-être une innovation locale
- ndifri** : « aluminium, étain, plomb » ; via ffde *ndifri* « plomb » ; ce mot n'appartient pas au fonds pan-peul
- ngadiga** : « varicelle » ; via ffde *ngaadiga* « varicelle » ; cf. mofu Gudur *ngáadāga* « varicelle », donné par Barreteau (1983) comme emprunté au ffde
- ngalum** : « hameçon » ; via ffde *ngalum* « hameçon », qui l'a emprunté à une langue tierce ; Barreteau (1983) donne *ngálam* « hameçon » comme un emprunt au ffde ; cf. bambara *nègèlen* « gros hameçon », *gàngali* « ligne dormante »
- pataka** « ancienne monnaie » ; via hausa *fàtākàa* « pièce de 2 shillings (ancienne monnaie du Nigeria) ; via ffde *pataka* (traduit par « florin » dans Taylor 1932, p. 154) ; cf. manjaku de Bassarel *patakan* « pièce de monnaie » (Segerer *et al.*)
- toro** : « ancienne monnaie » ; via ffde *toro* « petite pièce de monnaie (3 pence ?) » (mot d'origine inconnue ; donné par R. Blench comme hausa, dans *A Dictionary of the Basa Language, Trial edition* [Segerer et Flavien, 2011-2019])
- zawka** : « vaseline » ; via ffde *zawka* « état reluisant du corps humain (en bonne santé) (Noye 1989, p. 424) » (mot d'origine inconnue)

6. Classement thématique des emprunts au fulfulde ou passés par le fulfulde

Nous allons essayer de classer par thèmes, plus ou moins arbitrairement établis, le vocabulaire non peul que le giziga a emprunté par l'intermédiaire du fulfulde.

6.1 *Végétaux*

burgu : variété de *muskuwaari* à grain grisâtre

dankali : patate douce

galáji : pois de terre

goro : kola

kudaaku : patate douce

lemu : citron

mbay : manioc

mosoko : sorgho repiqué

rekke : canne à sucre

yolobiri : mil très blanc qui se récolte en novembre / décembre

6.2 *Animaux*

kalire : âne sp.

paturu ~ **patu** : chat

6.3 *Culture matérielle*

akoti : caisse en bois ou en métal

asaana : allumette

asusu : caisse à argent

bongoro : machette pour désherber

borgo : couverture

budungaru ~ **bidingaru** : fusil

daago ~ **dago** : natte tressée avec des folioles de palmier

danko : fronde en caoutchouc

garaya : "guitare", luth

gegeru : vièle

godo : couverture blanche en coton tissée à la main

goŋgoŋ : boîte ou fût métallique

jawjaw : tambour d'aisselle

jawleeru : vestibule, porte d'entrée

kafaye : sabre

kalanjir ~ **kalanjur** : lampe en terre fonctionnant avec de la résine

kasaryel : store en fines tiges de roseau
kata : tamis
kayawa : sac en cuir pour âne
kééké : machine à coudre
kombowal : pirogue
kotóróko ~ kotórko : radier, pont
lammba : numéro ; marque
laya : amulette, grigri
mekef : ciseaux
ndifri : aluminium, étain, plomb
ngalum : hameçon
pitirla : lampe à pétrole
senge moustiquaire
sigini : indigo
tambal : grand tambour que l'on trouve chez les lamibé
tastilam : lampe torche
urdi : parfum
zawka : vaseline

6.4 *Habillement*

abada : pagne de piètre qualité
adiku : foulard, mouchoir de tête
alawaya : tunique d'homme à manches courtes
dawra : gandoura
gajéré : culotte
jyba : poche
sirla : pantalon
tirmi : pièce de tissu

6.5 *Alimentation, boisson*

arge ~ erge : alcool
barasa : alcool, eau de vie
hamham : sauce faite avec du tourteau d'arachide et de l'oseille de Guinée
is : levure
kilbu ~ kulubu : natron
kose : sorte de beignet
kundurku ~ hundurku : boisson légèrement alcoolisée
kunu : boisson légèrement alcoolisée
makala : beignet
mandan : sel minéral

sa'e : 1. café ou thé ; 2. lie de bière fermentée

sukwar : sucre

wayna : beignet plat

6.6 *Agriculture, élevage*

daldal : terrain plat

hokolori ~ akolori ~ okolori ~ kolori ~ kolokolori : petite mare artificielle dans un champ à sorgho repiqué

kilatur : toux des chevaux et des ânes

6.7 *Pratiques et institutions sociales*

akre : rétribution en nature ; location

bariki : bureau, administration

dangay : prison

garama : impôt, taxe

gaw : chasseur professionnel

gidaŋmucu : cimetière

kiyta ~ kiita : jugement

sariya : jugement

sedege : aumône faite en sacrifice

sedewo : témoin

soje : soldat, gendarme, policier

zakka : dîme, redevance en nature versée aux chefs

6.8 *Monnaie, commerce*

dala : argent ; unité monétaire valant 5 francs

karanga : ancienne monnaie

kobo : petite pièce de monnaie

nafa : utilité, intérêt

pataka ancienne monnaie

riba : gain, bénéfice

sisi : ancienne monnaie

suloy : ancienne monnaie

toro : ancienne monnaie

6.9 *Maladies*

ndaga ~ ndagga ~ ndahge ~ ndanga : variole

ngadiga : varicelle

6.10 Adverbes, exclamations, éléments grammaticaux

abada : toujours

aggalata : interjection émise pour prendre de l'élan avant un effort particulier

amma : mais

circir très droit

dayday ~ deydey : moyennement ; de taille moyenne

diga : depuis

fakat : exactement, sûrement, certainement

jam : exclamation de contentement, d'agrément

jamjam : en paix, en bonne santé

kal : peu importe, c'est égal

kalkal : égal

kay ! kayya ! : interjection marquant l'étonnement, la surprise, le mécontentement

sam : jamais

sokko : merci

tumtum : toujours, chaque fois

yáwwa(a) : exclamation de contentement

zaaman : autrefois

6.11 Autres lexèmes

asar : malheur, accident, situation triste

bonoy : douleur, peine, souffrance

dabaray : moyen, ruse, stratégie, tromperie

dakare : qui a une mauvaise conduite ; individu qui a une mauvaise conduite

dole : obligatoire, obligé

dulniya ~ duniya : 1. monde ; 2. la vie, les gens

hàrà̀m : interdit, refus catégorique

iriq : qualité ; semblable

kono ~ kona ~ kwana : virage, tournant

labara : nouvelle

wayla : nord

7. Tableaux récapitulatifs

<i>Emprunts du fulfulde au giziga</i>		28
	végétaux	9
	animaux	9
	culture matérielle	4

	structure socio-politique	4
	autres	2

<i>Emprunts du giziga au fulfulde</i>		53
	végétaux	2
	animaux	6
	culture matérielle	15
	agriculture et élevage	6
	pratiques et institutions sociales	13
	lexèmes relatifs à la perception	3
	adverbes et éléments grammaticaux	8

<i>Langues des emprunts du giziga via le fulfulde</i>		109
	allemand	1
	anglais	10
	arabe	36
	bambara	2
	hausa	25
	kanuri	20
	lingua franca	1
	sango	1
	seereer	1
	soṅay	1
	soninke	6
	yoruba	4
	autres	13

Selon ce décompte et en fonction de notre documentation, le giziga a prêté 28 mots au fulfulde et en a reçu 161 de lui ou par son intermédiaire. Ces chiffres sont tout relatifs du fait du caractère limité du corpus. Le domaine religieux de l'islam n'ayant pas été exploré, il est sûr qu'il apporterait son lot d'emprunts à l'arabe.

8. Liste alphabétique des mots giziga cités dans l'article

abada : toujours

abada : pagne de piètre qualité

adïku : foulard, mouchoir de tête

aggalata : interjection émise pour prendre de l'élan avant un effort particulier

akoti : caisse en bois ou en métal

akre : rétribution en nature ; location

alawaya : tunique d'homme à manches courtes, descendant jusqu'aux genoux

amma : mais

ardedel : *Merremia emarginata* (Convolvulaceae)

arge ~ erge : alcool
arngawo ~ (h)irngawo : lit
asaana : allumette
asar : malheur, accident, situation triste
asusu : caisse à argent
awra : âne sp.
baba : père
bambado : griot
barasa : alcool, eau de vie
bariki : bureau, administration
batal : aiguille ; seringue ; injection
bo : aussi, également
bodogor : célibataire
bohal ~ bohol ~ bowal ~ buwal ~ bowagol : grand-route
bongoro : machette pour désherber
bonoy : douleur, peine, souffrance
borgo : couverture
bortol : chemin par où passe le bétail
budungaru ~ bidingaru : fusil
budare : vagabond
bugawla : [litt : chef jeune homme], vainqueur, le plus fort ; héros
burgu : variété de *muskuwaari* à grain grisâtre
bamtal : poteau central
besde : ajout, cadeau qu'on ajoute sur ce qu'on a acheté
bokki : baobab
caca ~ caaca jeu de hasard
cad(u)ngu : animal mort sans avoir été égorgé
caka cak : juste par le milieu, juste au milieu
celelew : chaîne en fer
cete : brochette de viande
circir très droit
daago ~ dago : natte tressée avec des folioles de palmier
dabaray : moyen, ruse, stratégie, tromperie

dakare : qui a une mauvaise conduite ; individu qui a une mauvaise conduite
dala : argent ; unité monétaire valant 5 francs
daldal : terrain plat
dangay : prison
dankali : patate douce
danko : fronde en caoutchouc
darogal ~ dorogal : miroir, glace
dawra : gandoura
dayday ~ deydey : moyennement ; de taille moyenne
diga : depuis
dimu : liberté
dole : obligatoire, obligé
dulniya ~ duniya : 1. monde ; 2. la vie, les gens
dus : odeur nauséabonde
derewol ~ derewel : papier ; livre, cahier
fakat : exactement, sûrement, certainement
galáji : pois de terre
garama : impôt, taxe
garaya : “guitare”, luth
gaw : chasseur professionnel
gáwla : jeune homme
gegeru : vièle
gajéré : culotte
gidaṅmucu : cimetière
gidado : épouse courageuse au travail
deno-deno : bleu
godo : couverture blanche en coton tissée à la main
gongon : boîte ou fût métallique
goro : kola
gudi : forgeron
gula : gauche ; gaucher
gulek : pioche
hamham : sauce faite avec du tourteau d'arachide et de l'oseille de Guinée
hàrà̀m : interdit, refus catégorique
hokolori ~ akolori ~ okolori ~ kolori ~ kolokolori : petite mare

artificielle dans un champ à sorgho repiqué
horende : chéchia de couleur rouge
irij : qualité ; semblable
is : levure
jabama : bienvenu ; bienvenue !
jam : exclamation de contentement, d'agrément
jamjam : en paix, en bonne santé
jawal : rapidité, précipitation
jawjaw : tambour d'aisselle
jawleeru : vestibule, porte d'entrée
jiyba : poche, de l'arabe *jībat* poche
jiyku : bonnet
jobol : ligne, rang, rangée
kafaye : sabre
kal : peu importe, c'est égal
kalkal : égal
kalanjir ~ kalanjur : lampe en terre fonctionnant avec de la résine
kalire : âne sp.
karal : sol argileux pour sorgho de contre-saison
karanga : ancienne monnaie
karawal : siège, chaise
kasaryel : store en fines tiges de roseau
kata : tamis
kay ! kayya ! : interjection marquant l'étonnement, la surprise, le mécontentement
kayawa : sac en cuir pour âne
kééké : machine à coudre
kilatur : toux des chevaux et des ânes
kilbu ~ kulubu : natron
kiyta ~ kiita : jugement
kofo : petite pièce de monnaie
kocori ~ kocoro ~ kocorop ~ hosori ~ husuru : 1. escargot ; 2. coquille d'escargot
kombowal : pirogue
kono ~ kona ~ kwana : virage, tournant

kose : sorte de beignet
kotóróko ~ kotórko : radier, pont
kucum : daman des rochers
kudaaku : patate douce
kumambede : herbe sp.
kundurku ~ hundurku : boisson à base de farine de mil, légèrement alcoolisée
kunu : boisson à base de farine de mil, légèrement alcoolisée
kurum : très noir
labara : nouvelle
lamma : numéro ; marque
laya : amulette, grigri
lemu : citron
lugere : bonne terre, terre fertile
luma ~ lumu : marché ; semaine
maaba : coucal du Sénégal
makala : beignet
malalay : poisson sp. très glissant, avec des nageoires piquantes
maliya : *Ficus thonningii* (Moraceae)
malla : ou bien
mandaj : sel minéral
mangaraw : *Corchorus tridens* (Tiliaceae)
marawo : gifle
maray ~ muray poisson à queue à moitié rouge qui ressemble à celle de la "sardine"
mbağa : bière de mil
mbay : manioc
mbere-mbere ~ membre-mbere
maja : *Commelina benghalensis* (Commelinaceae)
mbirlek ~ mburleke : grenouille
mbolori ~ mbulori : chapeau de paille
mebhere : foule
mekef : ciseaux
memel ~ memed *Corchorus fascicularis* (Tiliaceae)
metalel : turban
menjede ~ manjaday : petit poisson gras

mepelepele : poisson à chair rouge, gras et plein d'arêtes
mindek : Ficus sp.
mogoyok : cendres de tiges de mil
mohol : mur d'enceinte
molde : ânon
mosoko (dans **daw mosoko**) : sorgho repiqué
murla ~ **mər̄la** ~ **mirla** : colostrum
muzuk : variété de sorgho rouge pluvial
nafa : utilité, intérêt
nara : entente
ndaga ~ **ndagga** ~ **ndahge** ~ **ndanga** : variole
ndifri : aluminium, étain, plomb
ndola : poisson noir allongé [sans écailles]
ngaari : taurillon
ngadiga : varicelle
ngalalay : *Dalbergia melanoxydon*
ngalum : hameçon
ngorgi : même classe d'âge, classe d'initiation
njáb : idéophone : qui se convient physiquement ou moralement
pataka ancienne monnaie
paturu ~ **patu** : chat
petengew : petite grenouille à gros ventre
pitirla : lampe à pétrole
rekke : canne à sucre
riba ; gain, bénéfice
sabba : paille, herbe qu'on coupe pour aller la mettre dans le champ de karal [terrain à sorgho repiqué] avant dy mettre le feu
sa'e : 1. café ou thé ; 2. lie de bière fermentée

sakre : pépinière (en particulier de sorgho de contre-saison)
sam : jamais
sayre : bonnet en toile à matelas
sariya : jugement
sedege : aumône faite en sacrifice
sedewo : témoin
senge moustiquaire
sigini : indigo
siké : alors, vraiment
siriw : silencieux
sirla : pantalon
sisi : ancienne monnaie
soje : soldat, gendarme, policier
sokko : merci
sukwar (dans *mandan sukwar*) : sucre
suloy : ancienne monnaie
ta(a)ri : fronde en caoutchouc
tal tal : tout blanc (d'une certaine étendue)
tambal : grand tambour que l'on trouve chez les lamibé
tirmi : pièce de tissu
toro : ancienne monnaie
tastilam : lampe torche
tumtum : toujours, chaque fois
urus : *Haematostaphis barteri*
urdi : parfum
wayla (dans **tumuṅ wayla** grand mouton des Peuls, litt. mouton du Nord : nord
wayna : beignet plat
yáwwa(a) : exclamation de contentement
yolobiri : mil très blanc qui se récolte en novembre / décembre
zaaman : autrefois
zakka : dîme, redevance en nature versée aux chefs
zawka : vaseline
zindirda : ver de terre

Bibliographie

- BALDI Sergio, 2008, *Dictionnaire des emprunts arabes dans les langues de l'Afrique de l'Ouest et en swahili*, [suivi d'un index arabe, d'un index français et d'un index des noms scientifiques], Paris, Karthala, coll. Dictionnaires et langues , 616 p.
- BALDI Sergio, 2015, *Dizionario HOEPLI Hausa, Hausa-Italiano, Italiano-Hausa*, Milan, U. Hoepli, XVII + 588 p.
- BARGER Y George Percy, 1993 (2^e éd.), *A Hausa-English Dictionary and English-Hausa Vocabulary, with some notes on the Hausa people and their language* by D. Westermann, and *Supplement* by A. N. Skinner, Zaria (Nigeria), Ahmadu Bello University Press, LVII + 1280 p.
- BARRETEAU Daniel, 1983, *Description du mofu-gudur (langue de la famille tchadique parlée au Cameroun) : 1. Phonologie, esquisse grammaticale, conte, 2. Lexique*, Thèse de doctorat de 3^e cycle, Paris : Université Paris III – Sorbonne nouvelle, 2 vol., 500 + 384 p., 5 cartes h.t. (version remaniée publiée en 1988 sous le titre *Description du mofu-gudur (langue de la famille tchadique parlée au Cameroun) : 1. Lexique, 2. Conte*)
- BARRETEAU Daniel et DIEU Michel, 2000, « Linguistique », dans *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, dirigé Christian Seignobos et Olivier Iyebi-Mandjek, p. 64-65, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC.
- BARRETEAU Daniel, JAOUEN René et SEGHERI Josiane, 1991, *Identifications et utilisations des plantes chez les Giziga (Nord-Cameroun)*, collection dirigée par Daniel Barreteau, Christian Seignobos et Henry Tourneux, Base de données sur les noms de plantes dans le bassin du lac Tchad, Paris / Alfortville, ORSTOM-IEMVT.
- BARRETEAU Daniel et LE BLÉIS Yves, 1991, *Lexique mafa (langue de la famille tchadique parlée au Cameroun)*, Paris : Geuthner / ORSTOM, (Études tchadiques. Monographies), 473 p., 1 carte.
- BLACHE Jacques, MITON François, STAUCH Alfred, ILTIS André et LOUBENS Gérard, 1964, *Les Poissons du bassin du Tchad et du bassin adjacent du Mayo Kebbi : Étude systématique et biologique*, Paris, orstom, coll. Mémoires ORSTOM 4 (2), 483 p. dont 78 de planches.
- BLENCH Roger, 1998, « The introduction and spread of New World crops in Nigeria : a historical and linguistic investigation », dans *Plantes et paysages d'Afrique : une histoire à explorer*, dirigé par Monique Chastenet, p. 165-210, Paris, Karthala.
- BLENCH Roger, 2014, « The diffusion of cassava in Africa : lexical and other evidence », *Circulation draft*, 45 p.
- CLOAREC-HEISS France et NOUGAYROL Pierre, 1998, « Des noms et des routes : La diffusion des plantes américaines en Afrique centrale (RCA – Tchad) », dans *Plantes et paysages d'Afrique : une histoire à explorer*, dirigé par Monique Chastenet, p. 117-164, Paris, Karthala.

- CYFFER Norbert, 1994, *English-Kanuri Dictionary*, Cologne, Rüdiger Köppe, XIII + 226 p.
- CYFFER Norbert et HUTCHISON John (éd.), 1990, *Dictionary of the Kanuri language*, Dordrecht / Nigeria, Foris / University of Maiduguri, xx + 200 p.
- DE WOLF Paul Polydor, 1995, *English-Fula Dictionary (Fulfulde, Pulaar, Fulani) : A multidialectal approach*, 3 vol. pagination multiple, Berlin, Dietrich Reimer.
- DIAGANA Ousmane Moussa, 2011, *Dictionnaire soninké-français*, Paris, Karthala, coll. Dictionnaires et langues , 262 p.
- ERLMANN Veit, 1983, « Notes on musical instruments among the Fulani of Diamaré (North Cameroon) », *African Music* 6 (3), p. 16-41.
- GOUFFÉ Claude, 1971, « Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises : I. A propos du nom du moustique et de la moustiquaire », *Comptes rendus du Groupe linguistique d'études chamito-sémitiques G.L.E.C.S.* xv, p. 55-65.
- GOUFFÉ, Claude, 1974, « Contacts de vocabulaire entre le haoussa et le touareg », dans *Actes du premier congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique*, dirigé par André Caquot et David Cohen, p. 357-380, La Hague, Mouton.
- GUITARD Emilie, 2017, « Guiziga Bui Marva », dans *African Kingdoms : An Encyclopedia of Empires and Civilizations*, dirigé par Saheed Aderinto, p. 107-110, Santa Barbara, ABC-CLIO.
- JAGGAR Philip J., 2010, « The role of comparative/historical linguistics in reconstructing the past: What borrowed and inherited words tell us about the early history of Hausa », dans *Being and Becoming Hausa (Interdisciplinary Perspectives)*, dirigé par Anne Haour et Benedetta Rossi, p. 35-58, Leyde & Boston, Brill.
- JAOUEN René, 1974, « Le verbe en giziga », Communication au 11^e congrès de la Société linguistique de l'Afrique de l'Ouest (SLAO/WALS) (Yaoundé, 1-5 avril 1974), 16 p.
- JAOUEN René, 1978, « Les idéophones en giziga, langue tchadique du Cameroun », Communication au 13^e Congrès de la Société linguistique de l'Afrique de l'Ouest (SLAO/WALS) (Freetown, 3-5 avril 1978), 16 p.
- JAOUEN René, 1980, « Les anthroponymes en giziga, langue tchadique du Cameroun », Communication au 14^e congrès de la Société linguistique de l'Afrique de l'Ouest (SLAO/WALS), Cotonou, Université de Bénin, 14-18 avril 1980, 15 p.
- JAOUEN René, 1990, « Exposé sommaire sur les verbes monoradicaux en giziga-sud (giziga de Muturwa, Cameroun) », dans *Études tchadiques : verbes monoradicaux*, dirigé par Herrmann Jungraithmayr et Henry Tourneux, p. 215-219, Paris, Paul Geuthner.
- JULLIEN DE POMMEROL Patrice, 1999, *Dictionnaire arabe tchadien – français suivi d'un index français-arabe et d'un index des racines arabes*, Paris, Karthala, coll. Dictionnaires et langues , 1 640 p.

- LACROIX Pierre-Francis, 1967, « Remarques préliminaires à une étude des emprunts arabes en peul », *Africa* XXXVII (2), p. 188-202.
- LUKAS Johannes, 1970, *Studien zur Sprache der Gisiga (Nord-Kamerun)*, Glückstadt-Hambourg, J.J. Augustin, 155 p.
- MICHIELAN Antonio *et al.*, Dictionnaire giziga-français, *pro manuscripto*.
- MOHAMMADOU Eldridge (éd.), 1976, *L'Histoire des Peuls Férôbé du Diamaré : Maroua et Petté*, Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa, Tokyo, VII-409 p.
- MOHAMMADOU Eldridge, 1997, « Kanuri imprint on Adamawa Fulbe and Fulfulde », in Norbert CYFFER et Thomas GEIDER (éd.), *Advances in Kanuri Scholarship*, p. 257-311, Cologne, Rüdiger Köppe.
- NEWMAN Paul, 2007, *A Hausa-English Dictionary*, New Haven et Londres, Yale University Press, XXII + 243 p.
- NEWMAN Paul et MA NEWMAN Roxana (compil.), 1982 (réimpr.), *Modern Hausa-English Dictionary / Sabon Kamus Na Hausa Zuwa Turanci*, Ibadan, University Press Ltd, XIV + 153 p. [1^e éd. 1977.]
- NEWMAN Roxana Ma, 1990, *An English-Hausa Dictionary*, New Haven, Yale University Press, XXI + 327 p.
- PARIETTI Giuseppe et TOURNEUX Henry (collab.), 2018, *Dictionnaire fulfulde-français / français-fulfulde* (Dialect[e] peul [du] Diamaré, Cameroun) ; illustrations de Christian Seignobos, Pessano con Bornago, Mimep-Docete, 1352 p.
- PONTIÉ Guy, 1973, *Les Guiziga du Cameroun septentrional : L'organisation traditionnelle et sa mise en contestation*, Paris : ORSTOM, (Mémoires 65), 225 p., cartes.
- PONTIÉ Guy, 1981, « Quelques éléments d'histoire guiziga », dans *Contribution de la recherche ethnologique à l'histoire des civilisations du Cameroun*, vol. 1, p. 249-263, Paris, CNRS, (Colloques internationaux du CNRS 551).
- POZDNIAKOV Konstantin, 2022, *Proto-Fula-Sereer: Lexicon, morphophonology, and noun classes*, (Niger-Congo Comparative Studies 3), Berlin, Language Science Press, IX + 349 p.
- SACHNINE Michka, 2009, *Dictionnaire usuel yorùbá-français, suivi d'un index français- yorùbá*, Paris / Ibadan, Karthala / IFRA, 382 p.
- SEGERER Guillaume et FLAVIER Sébastien, 2011-2019, *RefLex: Reference Lexicon of Africa*, Version 1.2. Paris, Lyon. <http://reflex.cnrs.fr/>
- SEGHIÉRI Josiane, 1990, *Dynamique saisonnière d'une savane soudano-sahélienne au Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat, Université de Montpellier II, 200 p.
- SEGHIÉRI Josiane, Flore guiziga , document inédit, sans date, 7 p.
- SEGHIÉRI Josiane, Floret Christian, 1993, « Dynamique saisonnière de la végétation en savane sahélo-soudanienne », dans *Cahier scientifique* 11, Les Terres hardé, Nogent-sur-Marne, CIRAD-Forêt, p. 55-64.

- SEIGNOBOS Christian, 2011, « Les gaw du Cameroun, de chasseurs à tradi-praticiens », *Journal des africanistes* 81 (1), p. 35-59.
- SEIGNOBOS Christian, 2000, « Sorghos et civilisations agraires », dans *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, dirigé Christian Seignobos et Olivier Iyebi-Mandjek, p. 82-87, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC.
- SEIGNOBOS Christian, 2000, « Fulbe », dans *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, dirigé Christian Seignobos et Olivier Iyebi-Mandjek, p. 52-56, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC.
- SEIGNOBOS Christian et IYÉBI-MANDJEK Olivier (dir.), 2000, *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, avec un cd-rom, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, 172 p., 32 cartes couleur, format 58 x 60 cm.
- SEYDOU Christiane, sous presse, *Dictionnaire peul du Mali*.
- SHAY Erin, 2021, *A Grammar of Giziga: A Chadic Language of Far North Cameroon*, Leyde, Brill, 384 p.
- SKINNER, Neil, 1996, *Hausa Comparative Dictionary*, (Westafrikanische Studien : Frankfurter Beiträge zur Sprach- und Kulturgeschichte, 11) Cologne, Rüdiger Köppe, 342 p.
- TAYLOR Frank William, 1932, *A Fulani-English Dictionary*, Oxford, Clarendon Press, VIII + 242 p.
- TOURNEUX Henry, 1984, « Vocabulaires comparés des instruments aratoires dans le Nord-Cameroun », *Cahiers de l'ORSTOM*, Série Sciences Humaines, vol. xx, 3-4, p. 597-612.
- TOURNEUX Henry, 1991, « Observations sur le nom du fer et de la forge dans le bassin du lac Tchad », dans *Actes du IV^e colloque Méga-Tchad, CNRS/ORSTOM*, Paris, du 14 au 16 septembre 1988, vol. 1, *Forge et forgerons*, sous la direction d'Yves Moñino, p. 16-30, Paris, ORSTOM.
- TOURNEUX Henry et Christian Seignobos, 1997, « Origine et structure du lexique botanique peul du Diamaré », dans *L'Homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad*, dirigé par Daniel Barreteau, René Dognin et Charlotte von Graffenried, p. 195-216, Paris, Éd. de l'ORSTOM.
- TOURNEUX Henry, 2007, (avec la collaboration de BOUBAKARY Abdoulaye, HADIDJA Konai et FAKIH Ousmane) *Dictionnaire peul du corps et de la santé (Diamaré, Cameroun)*, Paris, OIF/Karthala, 616 p.
- TOURNEUX Henry, 2013, « Les noms de poissons en kotoko commun », dans *Topics in Chadic Linguistics VII*, Papers from the 6th Biennial International Colloquium on the Chadic Languages, Villejuif, September 22-23, 2011, dirigé par Henry Tourneux, p. 185-201, Cologne, R. Köppe, coll. Chadic Linguistics / Linguistique Tchadique / Tschadistik 8.
- TOURNEUX Henry, 2014, « Les vestiges du lexique soninke dans le fulfulde du Diamaré (Cameroun) », dans *La Transmission culturelle : l'exemple du peul*, dirigé par Ursula Baumgardt et Abdourahmane Diallo, p. 69-90, Paris, Karthala, coll. Dictionnaires et langues .

TOURNEUX Henry et YAYA Daïrou, avec la collaboration de BOUBAKARY Abdoulaye, 2017, *Dictionnaire peul encyclopédique de la nature (faune / flore), de l'agriculture, de l'élevage et des usages en pharmacopée (Diamaré, Cameroun), suivi d'un index médicinal et d'un index français-fulfulde*, Yaoundé, CERDOTOLA, 778 p.

UGOCHUKWU Françoise et OKAFOR Peter, 2004, *Dictionnaire igbo-français suivi d'un index français-igbo*, Paris / Ibadan, Karthala / IFRA, 272 p.